

## ALORS QU'EL BINAA REJOINT LE DUO NAHDA-FJD

## Ménasra retrouve sa «maison mère», le MSP

**Les conseils consultatifs nationaux du MSP, du FC, de Nahda, du FJD et du mouvement El Binaa ont entériné, hier, deux projets d'intégration graduelle devant voir à terme les deux premiers et les trois autres fusionner dans des opérations, au fait de «reconstitution» et de retour aux «copies originales» ou presque.**

**Mohamed Kebci - Alger (Le Soir)** - Au sein de la mouvance verte, l'on est, désormais, loin de l'ère des scissions à coups de mouvements de redressement qui ont démultiplié ses partis jusqu'à provoquer une «inflation» qui l'a plus desservie que servie. Et les élections législatives du 10 mai 2012 ont sonné l'alerte au sein de la mouvance, elle qui se voyait, dans la foulée du funeste printemps arabe, se faire porter au pouvoir, alors qu'elle s'est fait ramasser à la petite cuillère, subissant, à l'occasion, une cinglante douche écossaise avec les maigres cagnottes des uns et des autres.

Pour ses composants, l'urgence d'aller au-delà de l'expérience de l'Alliance de l'Algérie verte concoctée entre le MSP, Nahda et Islah était une nécessité, celle d'al-

ler vers des projets de fusions par familles politiques. D'où le lancement des pourparlers et des concertations que la perspective des élections législatives du printemps prochain a accélérés avec, donc, l'annonce, il y a une vingtaine de jours, d'un premier projet d'intégration entre Nahda et le FJD.

Un projet désormais triangulaire puisque le mouvement El Binaa, «petit-fils» du MSP puisque fruit d'une dissidence au sein du FC à son tour constitué de dissidents du MSP, et que préside Mustapha Belmehdi, l'a rejoint puisque son conseil consultatif national a donné, hier, son quitus tout comme les conseils consultatifs nationaux de Nahda et du FJD ont entériné l'option de cet élargissement.

Les trois partis devront sceller cette union lors d'une cérémonie



Abdelmadjid Ménasra, SG du Front du Changement.

prévue le 21 janvier prochain avec un congrès d'intégration qui «devra intervenir tout au plus avant septembre prochain», soutient, hier, un cadre dirigeant de Nahda en marge de la session à huis clos, du conseil consultatif national du mouvement.

Et quid de la dénomination et surtout des procédures d'agrément du nouveau parti en vue ? Notre interlocuteur avouera sans détour qu'entre Nahda et le FJD, cette double contrainte «ne se posait pas, tant on était, du côté comme de l'autre, disposés à se

dissoudre l'un dans l'autre», une sorte de fusion d'un parti dans l'autre qui ferait l'économie de la dénomination et de la crainte de voir le projet subir, donc, le diktat du ministère de l'Intérieur. Mais avec l'arrivée du mouvement El Binaa, le membre de la direction de Nahda soutient que cela «risque de poser problème mais je pense que nous arriverons à dépasser cet écueil puisque les concertations se poursuivront au gré de l'accomplissement des étapes». Celles-ci, dont la première devra consister en des listes communes à l'occasion des élections législatives du printemps prochain dans une démarche pareille que celle du projet similaire d'intégration graduelle entre le MSP et le FC et que les conseils consultatifs nationaux des deux partis ont, à leur tour, adopté, hier. Un juste retour de Abdelmadjid Ménasra et son équipe du Front du changement au sein de sa maison mère, le MSP, qu'il a quittée en 2008 pour tenter, donc, une infructueuse aventure en solo.

M. K.

## ÉVALUATION PÉDAGOGIQUE

## Un nouveau chantier pour Benghabrit

**La ministre de l'Education nationale lance un nouveau chantier. Nouria Benghabrit organisera fin février prochain une consultation nationale sur l'évaluation pédagogique. Les résultats de ce travail seront connus en avril prochain.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - La ministre de l'Education a indiqué jeudi, en marge d'une réunion avec les directeurs de l'éducation de wilayas, qu'un protocole a été déjà lancé pour entamer le travail. Et une conférence nationale sera organisée fin avril prochain sur l'évaluation pédagogique. Cette rencontre viendra conclure deux mois de consultations dans le but d'améliorer les pratiques pédagogiques, a-t-elle expliqué. Un sujet, poursuit la ministre, qui préoccupe les parents d'élèves et tous les acteurs du secteur.

D'ailleurs, souligne-t-elle, l'empreinte principale de la rentrée scolaire 2016-2017 est d'ordre pédagogique après celle de 2014-2015 qui était l'année de l'évaluation du système avec l'organisation en juillet 2015 d'une conférence nationale qui a engendré près de 200 recommandations pour réformer le système éducatif. Une démarche nécessaire, estime Benghabrit, pour accompagner les changements opérés dans le secteur.

Par ailleurs, la ministre de l'Education, qui a réuni dans son département les directeurs de l'éducation de wilayas pour faire l'évaluation du premier trimestre et donner ses orientations pour le deuxième trimestre qui sera entamé demain, estime que ce premier trimestre n'a pas connu un grand retard par rapport au premier trimestre de l'année dernière. Le bilan sera fait au courant de ce mois de janvier, cependant, selon elle, et d'après les premières données, les résultats de ce trimestre ne sont pas loin de ceux enregistrés l'année dernière à la même période. En cas de retard, dit-elle, le retard sera rattrapé par les établissements au cas par cas. Nouria Benghabrit a aussi exigé plus d'engagement et de mobilisation des directeurs de l'éducation pour atteindre les objectifs tracés par le secteur. «Tous les efforts que nous menons au niveau central dans le cadre de l'amélioration de la mise en œuvre de la réforme, pour une école de qualité, seraient vains, si à votre niveau, au niveau local, il n'y a pas de traduction dans les faits de cette démarche», a indiqué la ministre qui a rappelé qu'à son tour, elle a été sollicitée à plusieurs reprises par les élus du peuple pour répondre à leurs questions à raison de sept réponses par mois. Les directeurs de l'éducation ont été instruits, entre autres, de mettre en place une base de données statistiques «fiable» pour une meilleure maîtrise de la gestion des ressources humaines, matérielles et financières, de définir les zones dites enclavées pour mettre en place une stratégie de prise en charge propre et l'ouverture du dialogue avec le partenaire social au niveau local.

A ce sujet, la ministre de l'Education nationale a indiqué avoir donné son accord à la demande des syndicats autonomes de son secteur pour tenir des rencontres bilatérales. Et les rencontres devront être entamées à partir de ce mois en cours, selon elle.

S. A.

## ABDELAZIZ BELAÏD,

## PRÉSIDENT DU FRONT EL MOUSTAKBEL :

## «Nous allons droit dans le mur !»

**Hier à l'ouverture des travaux de la session ordinaire du Conseil national du parti, le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, a estimé que le climat social reste tendu et l'année 2017 sera difficile et qu'il serait plus intelligent pour le pouvoir en place de dialoguer avec tout le monde afin de trouver des solutions consensuelles.**

Dans son discours d'ouverture des travaux de la session ordinaire du Conseil national du parti qui se déroule au village des artistes à Zeralda, le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd, a estimé que cela est un avertissement qui annonce des répliques beaucoup plus dévastatrices si le gouvernement ne met pas en œuvre les solutions qui s'imposent. «Solutions urgentes ne veut pas dire rafistolage», a-t-il insisté.

Il a ajouté que «nous condamnons la violence dans toutes ses formes mais, qu'attendons-nous des jeunes désœuvrés dont beaucoup n'ont même pas de quoi se payer un café ? Ce sont des proies faciles aux réseaux de recrutement des terroristes et des mafias de tous acabits.

Et tant que le problème de chômage n'est pas convenablement pris en charge, l'énergie de cette jeunesse continuera à alimenter la violence». Dans le même contexte, Abdelaziz Belaïd a souligné que «les vieilles recettes lénifiant les bilans par de fausses statistiques ne convainquent plus les



Abdelaziz Belaïd, président du Front El Moustakbel.

jeunes qui vivent une réalité douloureuse». Il a en tout cas invité le pouvoir à s'ouvrir au débat sur ces sujets en l'appelant à ne plus considérer l'opposition comme ennemie mais comme une force vive qui compléterait son action. «A défaut de ce dialogue associant toutes les parties prenantes, nous allons droit dans le mur !», a-t-il conclu.

Sur le plan organique, le Conseil national du Front El Moustakbel devrait installer au bout de cette session ordinaire la commission de préparation du congrès prévu pour la fin de l'année en cours ou le début de l'année prochaine.

«Nous militons pour réhabiliter des valeurs qui fondent l'action politique et qui ont malheureusement cédé la place à des pratiques déplorables comme la chkara et la chita. Et nous innove-

rons en adoptant à l'avenir le mode des élections primaires pour désigner nos candidats. Cela sera une première en Algérie. Nous travaillons pour l'inscrire dans le règlement intérieur qui sera modifié lors du congrès», a-t-il déclaré.

Abdelaziz Belaïd, qui définit son parti comme la solution de «la troisième voie», a annoncé par ailleurs qu'il entrera en compétition dans toutes les circonscriptions électorales, en Algérie et à l'étranger, lors des prochaines élections législatives : «Le Front El Moustakbel dispose désormais de bureaux dans toutes les wilayas, dans la quasi-totalité des communes et là où se trouve notre communauté à l'étranger.

Nous participerons même si les garanties d'une élection transparente ne sont pas réunies et nous continuerons à participer».

L. H.